

SECTION FRANÇAISE

Dermatoses d'Origine Canine et Féline

Il existe des insectes qui s'attachent communément à l'homme, au chien et au chat, mais Hudelo et Rabut¹ déclarent qu'il ne semble guère que ceux-ci puissent être incriminés dans les ennuis de cet ordre d'ont souffrent leurs maîtres. Cependant, en ce qui concerne les puces, bien que de chaque côté il existe des parasites propres, les variétés du chat, et surtout du chien, peuvent s'attarder chez l'homme. La dernière, en parasitant la peau humaine, peut contribuer à la propagation de la peste; pour Cadiot et Breton, elle constitue sur le littoral méditerranéen, l'agent de transmission à l'enfant du *Leishmania infantum*. Les véritables dermatoses d'origine canine et féline sont cependant pratiquement constituées par les gales et les teignes, respectivement dues aux acariens et aux dermatophytes du chien et du chat. Les auteurs esquissent le diagnostic et traitement des gales, teignes, trichophytes et microsporidies animales.

Hémoglobinurie sans Absorption de Quinine

Une malade hémoglobinurique, très nettement paludéenne, communiquée par Ciavaldini,² n'avait jamais voulu absorber de quinine. Ce cas de fièvre hémoglobinurique est donc uniquement dû au paludisme sans qu'on puisse invoquer l'action provocatrice de la quinine.

Définition de la Grippe

Pour Baize,³ en nous basant sur les caractères épidémiologiques, cliniques et bactériologiques, il est impossible de conserver au terme de "grippe" le sens qu'on lui donnait. On doit actuellement se représenter cette maladie comme un *syndrome* que peuvent réaliser nombre de microbes. Il propose de réserver le nom de grippe à la seule affection épidémique (probablement due à un virus filtrant), et de laisser le qualificatif de paragrippaux aux divers états infectieux qui peuvent, jusqu'à un certain point, lui ressembler.

Le Spirochète de Noguchi est-il l'Agent Spécifique de la Fièvre Jaune?

Diverses recherches récentes, Raybaud⁴ fait observer, tendent à identifier le *Leptospira icteroïdes* avec le *Spirochæta icterohæmorrhagiae*. Il serait imprudent de tirer de ces recherches des conclusions trop hâtives, mais il est bon d'attirer sur elles l'attention des médecins appelés à observer des cas de fièvre jaune. Deux hypothèses sont à envisager: 1°, le vomito negro américain ne serait qu'une variété clinique de la *spirochètose icterohémorragique*; 2°, Noguchi aurait étudié des cas

¹ Hudelo et Rabut: Paris Méd. 18: 56-61 (janvier 21) 1928.

² Ciavaldini, J.: Arch. Inst. Pasteur d'Alg., 1927, No. 1.

³ Baize, P.: Le Problème Pathogénique de la Grippe, Gaz. Hôp. 101: 421 (mars 24) 1928.

⁴ Raybaud, A.: Marseille Méd., 25 juin 1927.